

Fini/infini : le journal d'Olivia, MtF

Cette communication a pour objet le journal intime d'Olivia, née Olivier. MtF opérée, Olivia, qui m'a confié son journal, consigne ses pensées, sentiments et inquiétudes depuis sa décision de se faire réassigner jusqu'à l'opération elle-même.

Je vais analyser dans un premier temps le choix et la forme du journal comme support, celui-ci égrenant des commentaires d'une grande diversité illustrant à la fois une ferme intention et la dimension instable du *moi*. Somme d'aperçus quotidiens, le journal situe l'auteur dans la dynamique d'une recréation de soi, fondée sur la revendication construite d'un genre désiré et la recherche flottante de références et de critères identitaires.

Je m'intéresserai ensuite aux points suivants :

- la révélation contrastée auprès des proches (mère, père, sœur, grand-mère, amis et amies) du désir manifeste et manifesté de changer de genre.
- l'évolution de la transformation physique (hormonale et chirurgicale) et l'importance accordée aux vêtements. Se pose ici l'identification à un « modèle féminin », pas toujours clairement défini et parfois caricaturé.
- enfin, l'opération génitale. Celle-ci est évoquée dans un style télégraphique et factuel, comme en creux, rien, ou presque, n'étant dit de l'événement fondateur lui-même, visible et invisible : tout se passe comme sil n'y avait rien à voir.

Si l'événement est fini, le travail de construction genrée est lui infini, cette communication entendant mettre en évidence un paradoxe résumé comme suit : pour mieux manifester son nouveau genre et sa féminité, Olivia apprend à les maîtriser et ainsi à les rendre invisibles.

Pascal Aquien est professeur de littérature anglaise à Sorbonne Université.

Spécialiste de poésie, il est l'auteur d'une thèse intitulée *W. H. Auden : de l'Éden perdu au jardin des mots*, parue en 1996, et il a publié de nombreux articles sur la poésie de langue anglaise, du Romantisme au vingtième siècle (William Blake, S. T. Coleridge, Emily Dickinson, A. C. Swinburne, Matthew Arnold, W. H. Auden, Ted Hughes, etc.).

Il a dirigé, pour la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard), les *Œuvres* de Thomas De Quincey (2011), et il est aussi spécialiste d'Oscar Wilde qu'il a préfacé, également pour la Bibliothèque de la Pléiade (1996). Il a par ailleurs édité, préfacé et traduit un grand nombre des œuvres de Wilde (théâtre, roman, contes, poésie, essais) chez Flammarion et au Livre de Poche, et il lui a consacré une biographie, *Oscar Wilde. Les mots et les songes* (Aden, 2006). Il est également l'auteur de *The Picture of Dorian Gray : pour une poétique du roman* (Éditions du Temps, 2004). Il a fait paraître en 2013 une édition bilingue du poète indien Arun Kolatkar, *Kala Ghoda. Poèmes de Bombay* (Poésie-Gallimard), une édition bilingue de poèmes choisis de Swinburne (Corti, réédition 2017) et une édition bilingue de poèmes choisis de Matthew Arnold (La Différence, 2012). Son dernier livre, publié en 2016, *Lucrece n'est pas une femme*, est un essai biographique sur le genre et le travestissement.